



**EXPOSITION**  
**Jean-Marie**  
**LEDANNOIS**

**l'Hôtel Viaudey**  
3 Place du Général Catroux  
75017 Paris



19 NOVEMBRE 2021  
AU 07 JANVIER 2022

EXPOSITION  
Jean-Marie  
LEDANNOIS  
(1940-2014)

**l'Hôtel Viaudey**  
3 Place du Général Catroux  
75017 Paris



« Dans  
cette déchirure  
de l'horizon,  
vous pouvez  
voir des paysages,  
ils y sont,  
mais mon propos  
va au-delà  
du descriptif... »



# SOMMAIRE

- 06 Hôtel Viaudey
- 07 WD Art Gallery Modern
- 08 Biographie  
Jean-Marie LEDANNOIS
- 10 Préface  
Bertrand DELBOS
- 14 Abstraction géométrique  
Année 1970 - 1975
- 15 Paysagisme abstrait  
Après 1975
- 16 Expositions
- 17 Bibliographie
- 20 Notes

# HOTEL VIAUDEY

3 Place du Général Catroux  
75017 Paris

L'hôtel Viaudey est un espace d'exposition de 200 m<sup>2</sup>. Il comporte une pièce centrale de style régence agrémentée d'un salon Louis XV et d'un salon Louis XVI. Les lieux furent occupés par « le trio Viaudey », un groupe de femmes musiciennes formé par les trois sœurs du même nom : deux violoncellistes, Monique et Jeannine Viaudey, et une harpiste Ghislaine Viaudey. Le succès du groupe fut unanime, soutenu par le compositeur et violoncelliste de renom Paul Bazelaire (1886-1958), également époux de Monique Viaudey.

La place du Général Catroux fut longtemps nommée « place des trois Dumas » en référence aux statues des Dumas placées en son centre. Elle prend son nom actuel en 1977, en l'honneur de Georges Catroux, général d'armée, ministre de la IV<sup>ème</sup> république, ambassadeur français et l'un des principaux alliés du général de Gaulle. Autour de cette place, ont été érigés de nombreux bâtiments remarquables, tel que l'hôtel Gaillard, mais également un grand nombre d'oeuvres et de lieux de mémoires, tels que la statue de la Douleur d'Orphée par Raoul Verlet, détruite en 1942 et le Monument à Sarah Bernhardt par François-Léon Sicard.

D'autres personnalités de renoms vécurent autour de cette place. Le compositeur français Charles Gounod réside dans l'hôtel particulier au n°20. L'actrice Sarah Bernhardt avait également un hôtel situé au bout de la place, à l'angle de l'avenue de Villiers et de la rue Fortuny.



06

# WD ART GALLERY

MODERN

*Partagez notre passion pour la découverte*

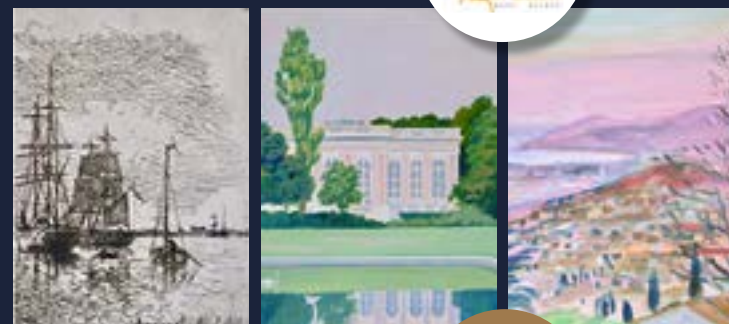


Avec un goût développé pour la recherche et l'envie de partager, WD Art gallery a à cœur de vous faire découvrir des artistes connus ou méconnus de la fin du 20<sup>e</sup> et du 21<sup>e</sup> siècle.

L'histoire commence avec WD Art Gallery, une galerie d'art en ligne créée en 2019 et qui propose des oeuvres de la fin du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècle. Motivé par le succès de ce premier lancement et passionné également par l'art abstrait, nous avons décidé de lancer une deuxième galerie en ligne peut-être plus en phase avec les tendances actuelles : WD Art Gallery Modern.

Nous avons en effet la conviction que l'avenir du métier de marchand d'art se trouve dans la complémentarité du virtuel et du physique. Nous pensons également que la lecture de certaines oeuvres comme celles de l'artiste Jean-Marie Ledannois ne peuvent se passer du contact visuel avec l'oeuvre, d'où cette exposition en partenariat avec la galerie Impérial Art que nous remercions.

Les deux galeries en ligne ont été lancées par Bertrand Delbos et Nathan Waks, les fondateurs à la carrière atypique unis par une même passion. Ils se sont accordés pour vous proposer cette nouvelle façon de diffuser l'art. Pour eux, chaque oeuvre vendue par la galerie doit-être une occasion d'apprendre ou de découvrir.

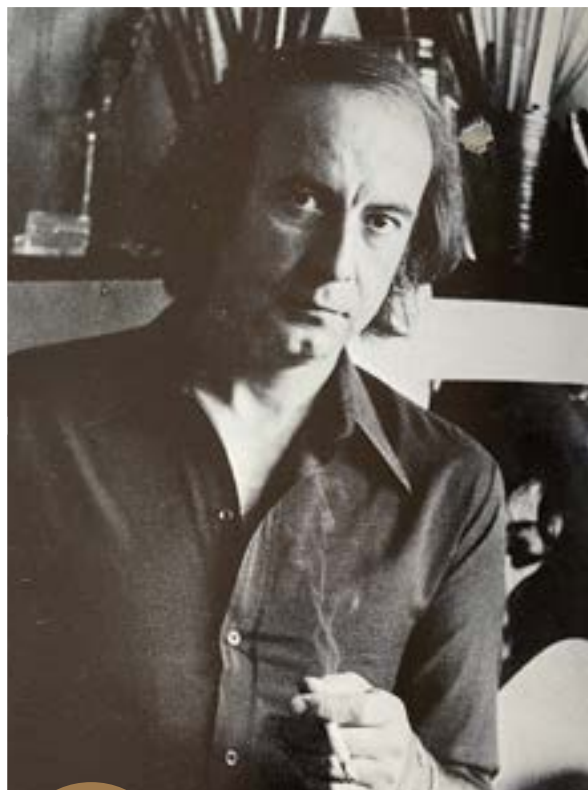


SI VOUS AIMEZ AUSSI  
L'ART FIGURATIF  
OU L'ART CLASSIQUE

Découvrez notre site  
WD Art Gallery :  
<https://www.wdartgallery.com/>



07



## Jean-Marie LEDANNOIS (1940-2014)

Jean Marie Ledannois (pseudonyme de Jean-Marie Boudot) est un artiste peintre abstrait, lithographe et céramiste né le 21 janvier 1940 à Sannois et mort le 27 mars 2014 à Boissy - Mauvoisin. Il fut élève de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art. En parallèle de ses études, il suivra les cours de céramique d'Annie Martin-Talboutier (épouse du sculpteur Étienne-Martin) à Paris.

L'artiste vit et travaille à la campagne, sa principale source d'inspiration. Avec sa femme Collette (le premier soutien critique de son œuvre), ils reçoivent à Boissy-Mauvoisin leurs grandes amitiés artistiques et littéraires telles que Régis Debray qui consacrera un livre à l'artiste.

Les œuvres de Jean-Marie Ledannois sont de prime abord joyeuses et procurent un réel plaisir. Mais à y regarder de plus près, elles reflètent également le caractère de l'homme. Il est en effet énergique et spontané tout en étant sensible et réfléchi. L'artiste aime son travail et la vie, chaque gouache est pour lui, une rencontre, une aventure, un délicieux mélange de volonté et de hasard. L'artiste est patient et minutieux dans la préparation mais il est rapide dans l'exécution, il travaille par petits coups. Le pinceau frôle le papier et l'artiste passe ensuite une brosse à sec de manière à faire ressortir le grain pour adoucir la première couleur. Le passage successif des autres couches posées en aplats transparents donnent alors naissance à des couleurs et des nuances méconnues qui émerveillent le spectateur.

Jean-Marie Ledannois est un homme surprenant, il sera aussi enlumineur en plein XXe siècle restituant les couleurs de peintures anciennes. Il est d'ailleurs ambidextre, dans le bras droit il a la force et dans le bras gauche, la précision.

# PRÉFACE



Pour comprendre l'œuvre de Jean-Marie Ledannois, il faut connaître l'homme, son histoire et son contexte de création. Fils d'une mère paysanne, l'artiste a une relation à la terre toute personnelle, c'est un amoureux de la nature dont les peintures représentent les quatre éléments qui la composent. De ce fait, l'eau, l'air, la terre et le feu orientent le choix de sa palette de couleurs si caractéristique. L'artiste est en effet connu pour ses bleus d'une incroyable intensité qu'il appose sur le papier avec beaucoup de nuances montrant ainsi que le sujet principal de l'œuvre est sans aucun doute la lumière. Force est de constater qu'il travaille les autres couleurs avec la même force et la même subtilité nous immergeant ainsi dans un monde mystérieux.

Jean-Marie Ledannois travaille dans sa maison-atelier à la campagne (au hameau de Bléry dans les Yvelines) tout en écoutant de l'opéra baroque. Les sujets de ses gouaches ne se limitent pas aux paysages eux-mêmes, c'est aussi la rencontre entre la réalité qu'il observe et son inconscient, les émotions qui s'en dégagent. « L'artiste y puise aussi la satisfaction d'on ne sait quel désir intime, une vague sensation de retrouvailles qui provoque soulagement et détente » (1). Son inspiration, il la puise dans les bois et les champs qui l'environnent mais son enfance passée auprès d'un tuteur philosophe, le pousse à aborder la peinture de manière intellectuelle plus que décorative. Ne vous fiez donc pas à l'apparente simplicité des gouaches de Jean-Marie Ledannois, elles cachent un travail long et minutieux et sont le fruit d'une réflexion intense. L'artiste apprécie la vie et le travail, il a une passion pour l'aspect technique de son art. Il aime les matériaux, les outils, les supports qu'il pose sur une table en plateau après avoir comme il dit « fait sa cuisine ». En effet, il prépare lui-même ses couleurs mélangeant pigments, gomme arabique et eau.

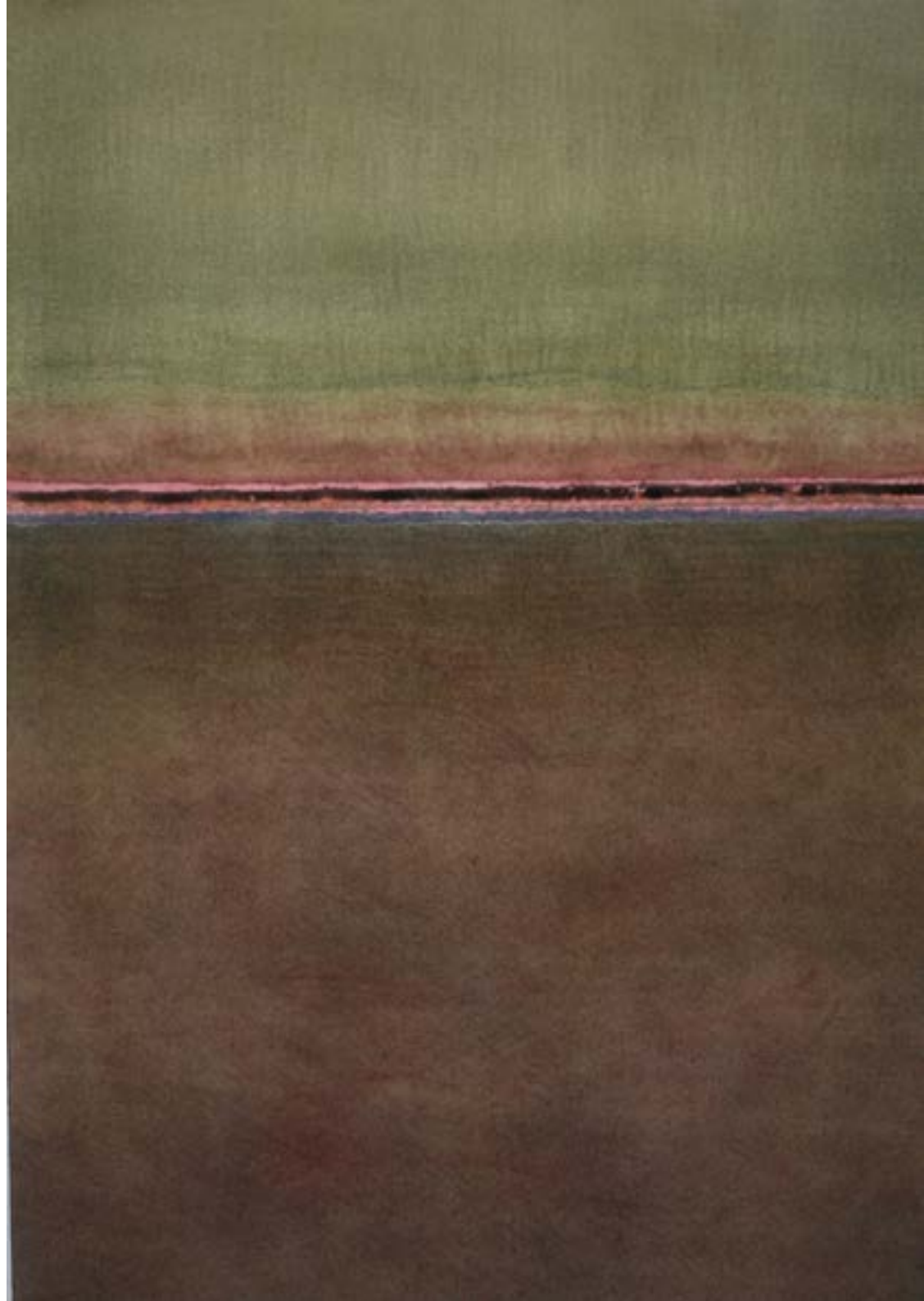
(1) "Ledannois (essai sur le peintre Jean-Marie Ledannois)", Éditions Pierre Horay, Paris, 1977

Face à ses œuvres, le spectateur est dans un premier temps figé par la puissance et la beauté des couleurs, ce qui le pousse à focaliser son attention sur le moment présent. Dans un deuxième temps, il est comme attiré à l'intérieur de l'œuvre, hypnotisé par des mouvements internes subtils et délicats d'ombres et de lumière. L'artiste projetant dans ses gouaches ses propres dualités, il provoque ensuite chez le spectateur l'afflux d'émotions contrastées telles que la joie et la mélancolie, l'apaisement ou l'énergie. Il est vrai que la peinture de Jean-Marie Ledannois est à la fois brute et nuancée, féminine et virile, mélancolique et heureuse. Ces émotions permettent alors au spectateur de chercher sa propre sensibilité pour mieux s'approprier l'œuvre.

Le grand talent du peintre est de savoir happer le spectateur par la couleur et de faire naître chez lui des émotions contrastées. L'artiste excelle dans la technique de la gouache qui seule permet ces effets d'ombres et de lumière si subtils. Les œuvres que nous présentons datent majoritairement des années 70, période durant laquelle il absorbe les apports de Joseph Albers (1888-1976) et de Mark Rothko (1903-1970) passant de l'abstraction géométrique au paysagisme abstrait. Malgré ces influences, l'artiste fait preuve d'une réelle originalité en cohérence avec une personnalité forte et sensible. Son œuvre constitue pour WD Art Gallery Modern une découverte car l'artiste aimait vivre dans sa maison de campagne en solitaire et avait peu d'affinités avec les acteurs du marché de l'art. Cette première exposition est donc en phase avec l'ADN de la galerie qui est de vous faire partager notre passion pour la découverte et de contribuer avec humilité à donner aux artistes la place qu'ils méritent sur le marché.

**Bertrand DELBOS**

Manager et cofondateur de WD Art Gallery Modern





# LEDANNOIS : SON OEUVRE

Durant les années 60, Jean-Marie Ledannois bascule rapidement dans l'abstraction prédominante de l'époque, même si dans certaines de ses œuvres on distingue encore le sujet (Réf 01). Les émotions de l'artiste prennent peu à peu l'ascendant sur ce dernier, l'artiste cherchant à peindre ses sensations face au paysage plutôt que le paysage en lui-même (Réf 03). Par la suite, il abandonne toute référence au réel accordant une importance croissante à la matière qui devient le substitut du coup de pinceau (Réf 02 et Réf 04). Il malaxe et torture la peinture avec des subtilités infinies influencé par Jean Bazaine, Jean Fautrier ou Willem de Kooning. Vers la fin des années 60, il simplifie ses formes s'éloignant peu à peu de l'art informel et de l'expressionnisme abstrait, se rapprochant ainsi de l'abstraction géométrique (Réf 5, 6 et 7).

## L'abstraction géométrique

Année 1970 - 1975



Réf : 12



Réf : 14

Ce n'est qu'au début des années 70 que Jean-Marie Ledannois bascule complètement dans l'abstraction géométrique (Réf 8 à 15). Tout comme Joseph ALBERS, il refuse de s'exprimer avec une rigueur géométrique pure. De ce fait, ses carrés ne sont jamais complètement carrés, ses rectangles jamais complètement rectangles, ce qui donne une sensation simultanée d'équilibre et de déséquilibre dans une composition où l'harmonie règne de façon claire et puissante. La profondeur est donnée par la superposition des plans et le mouvement par la vibration des couleurs juxtaposées. Chaque plan est un monde de couleurs nuancées à part entier dans lequel l'artiste nous invite à entrer si bien par le jeu de mouvements subtils et délicats d'ombres et de lumière.

Mais ces mondes dans lesquels existent une certaine forme de liberté sont distincts tout en étant liés par la couleur comme forcés de coexister dans un tout très rigoureux. L'artiste avec ses œuvres nous montre-t-il cette liberté illusoire que nous aimerions tous atteindre ? Nous montre-t-il cette humanité heureuse mais prisonnière d'un destin tragique ? Comme à son habitude, il projette dans ses œuvres ses propres dualités faisant naître chez le spectateur des émotions contrastées.

## Le paysagisme abstrait

Après 1975

Très inspiré par Mark Rothko, Jean-Marie Ledannois passe par étapes de l'abstraction géométrique au paysagisme abstrait. Le papier est alors parcouru par des tâches de couleurs différentes, placées dans un rapport géométrique et dont l'intensité diminue en allant vers les bords pour se réduire à des halos (Réf 19). Se libérant des apports des maîtres de l'art abstrait, l'artiste trouve ensuite son propre style à la fin des années 70 (Réf 20 à 33).



Réf : 21



Réf : 18

A l'aide de grands aplats de couleurs nuancés, il fait naître chez le spectateur une impression d'infini faisant pressentir la présence d'une vie au-delà de la vie. Il appréhende alors l'œuvre par une contemplation méditative, il s'immerge dans les couleurs tout en étant perturbé par leurs interactions, la force et l'énergie qui s'en dégagent.

# EXPOSITIONS

- 1961 IIe Biennale de Paris.
- 1962 Galerie de la rue Paul Cézanne (Paris) : Exposition de groupe ;  
Salon d'Automne (Paris).
- 1963 IIIe Biennale de Paris.
- 1964 Atelier de Martin-Talboutier (Paris) : Exposition de groupe.
- 1965 IVe Biennale de Paris ;  
XIVe Salon de L'Enclave (Valréas, Vaucluse).
- 1966 XVe Salon de L'Enclave (Valréas, Vaucluse).
- 1967 Ve Biennale de Paris ;  
IXe Grand Prix de Peinture de la Chorégie d'Orange (Musée d'Orange) ;  
XVIe Salon de L'Enclave (Valréas, Vaucluse) ;  
XVIIIe Grand prix International de Peinture de Deauville : (2e Grand Prix)
- 1968 XVIIe Salon de L'Enclave (Valréas, Vaucluse) ;  
IVe Grand Prix de Peinture de la Côte d'Azur (Nice).
- 1971 XXe Salon de L'Enclave (Valréas, Vaucluse) ;
- 1973 Maison de la Culture de Mantes-la-Jolie (Yvelines) :  
Exposition particulière de gouaches.  
Galerie Christiane Colin (Paris) : Exposition particulière de gouaches.
- 1974 Ier Salon International d'Art Contemporain (Paris) : Galerie Melki ;  
XXVIIIe Salon des Réalités Nouvelles
- 1975 Galerie Melki (Paris) : Exposition particulière (8-30 avril)  
XXIXe Salon des Réalités Nouvelles.  
Galerie Melki : « One man show » Art'6 75 Foire d'Art de Bâle (17 - 21 juin)
- 1976 Palais des Arts et de la Culture (Brest, Finistère) ;  
Galerie Melki (Paris) : Exposition particulière (4 mai - 4 juin).
- 1977 Galerie Melki (Paris) : Exposition particulière (15 nov. - 12 décemb.).
- 2021 WD ART GALLERY (Paris) : Exposition particulière (12 nov. - 7 jan.).  
à l'Hôtel Viaudey.

# BIBLIOGRAPHIE

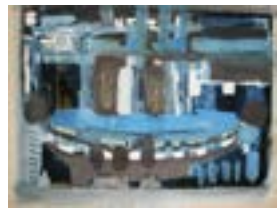
- « *La Revue Moderne des Arts et de la Vie* », 1er Février 1963
- « *Ouest-France* », 28 Avril 1964
- « *Le télégramme de Brest et de l'Ouest* », 29 Avril 1964
- « *Le Parisien Libéré* », 19 Février 1973
- « *La Liberté de la Vallée de la Seine* », 20 Février 1973
- Jean-Marie TASSET, « *Le Figaro* », 1er Mars 1973
- Henry GALY-CARLES, Préface, Exposition Galerie Christiane Colin, Sept. 1973
- Henry GALY-CARLES, « *Les Nouvelles Littéraires* », 1er Octobre 1973
- « *L'Express* », 1 Octobre 1973
- Jeanine WARNOD, « *Le Figaro* », 3 Octobre 1973
- Monique DITTIERE, « *LAurore* », 10 Octobre 1973
- Christine GLEINY, « *Galerie-Jardin des Arts* », Novembre 1973
- Jean-Marie TASSET, « *Le Figaro* », 20 Décembre 1973
- Jacques LASSAIGNE, Préface au catalogue, Exposition Galerie Melki, Avril 1975
- Régis DEBRAY, Catalogue, Exposition Galerie Melki, Avril 1975
- Jacques LASSAIGNE, « *L'Oeil* », Avril 1975
- Pierre MAZARS, « *Le Figaro* », 19 Avril 1975
- Monique DITTIERE, « *LAurore* », 23 Avril 1975
- Jean-Jacques LEVEQUE, « *Les Nouvelles Littéraires* », 5 Mai 1975
- Diana de RHAM, « *L'Oeil* », Septembre 1975
- Jean-Jacques LEVEQUE, Préface au catalogue, Exposition Galerie Melki, Mai 76
- Jean-Jacques LEVEQUE, « *Galerie - Jardin des Arts* » ; Mai 1976
- Régis DEBRAY, « *Les Nouvelles Littéraires* », 6 Mai 1976
- Maïten BOUISSET, « *Le Quotidien de Paris* », 8 Mai 1976
- Monique DITTIERE, « *LAurore* », 19 Mai 1976
- Béatrice PARENT, « *Pariscop* », 19 Mai 1976
- « *Galerie-Jardin des Arts* », Juin 1976
- Micheline SANDREL, Chronique de Paris-Ile de France, O.R.T.F, Sept.1973



Composition  
42 x 42 cm  
**Réf : 01**



Composition  
50 x 65 cm  
**Réf : 02**



Composition  
50 x 65 cm  
**Réf : 03**



Composition  
56 x 76 cm  
**Réf : 04**



Composition  
75 x 105 cm  
**Réf : 16**



Composition  
76 x 56 cm  
**Réf : 17**



Composition  
74 x 105 cm  
**Réf : 18**



Composition  
45 x 32 cm  
**Réf : 19**



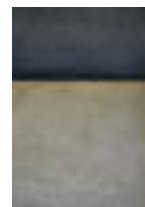
Composition  
62 x 100 cm  
**Réf : 05**



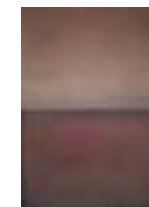
Composition  
80 x 120 cm  
**Réf : 06**



Composition  
50 x 65 cm  
**Réf : 07**



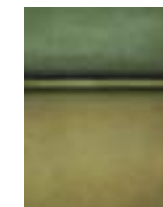
Composition  
105 x 75 cm  
**Réf : 20**



Composition  
105 x 75 cm  
**Réf : 21**



Composition  
105 x 74 cm  
**Réf : 22**



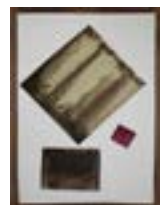
Composition  
105 x 74 cm  
**Réf : 23**



Composition  
105 x 74 cm  
**Réf : 24**



Composition  
60 x 45 cm  
**Réf : 08**



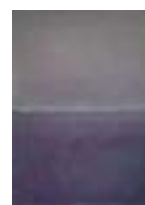
Composition  
76 x 56 cm  
**Réf : 09**



Composition  
75 x 56 cm  
**Réf : 10**



Composition  
46 x 55 cm  
**Réf : 11**



Composition  
105 x 75 cm  
**Réf : 25**



Composition  
105 x 74 cm  
**Réf : 26**



Composition  
105 x 75 cm  
**Réf : 27**



Composition  
65 x 48 cm  
**Réf : 28**



Composition  
50 x 65 cm  
**Réf : 29**



Composition  
75 x 66 cm  
**Réf : 12**



Composition  
56 x 75 cm  
**Réf : 13**



Composition  
65 x 50 cm  
**Réf : 14**



Composition  
65 x 50 cm  
**Réf : 15**



Composition  
50 x 65 cm  
**Réf : 30**



Composition  
65 x 50 cm  
**Réf : 31**



Composition  
65 x 50 cm  
**Réf : 32**



Composition  
65 x 50 cm  
**Réf : 33**

# Notes

A series of 20 horizontal dotted lines for writing notes.



WD Art Gallery & WD Art Gallery Modern  
<https://www.wdartgallery.com> - <https://www.wdartgallery-modern.com>